

Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors



*L'humble joie
de Noël!*



2020 - 2021 Année Saint Joseph
Statue rendue à la vénération publique
et bénite par Mgr Laurent CAMIADI
Evêque de Cahors
Samedi 23 octobre 2021

L'humble joie de Noël



En regardant Jésus dans la paille de la crèche, entre un bœuf et un âne, comment ne pas s'étonner devant l'humilité de Dieu ? Il ne s'agit pas de nier le moins du monde la victoire du Christ, son œuvre de Salut, la puissance de sa Résurrection ni même l'infinie bonté du Créateur de toutes choses ! Dieu est Dieu, cela ne fait aucun doute ! Mais ce qui surprend, c'est la modestie des commencements de l'œuvre du Salut. L'étoile de Noël n'est qu'une petite lueur dans la nuit d'un monde de violence et d'indifférence hautaine.

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9,1). C'est ce que nous entendrons dans la nuit de Noël avec la lecture du prophète Isaïe. Mais cette « grande lumière » restera peu visible, en réalité. Ou plutôt elle n'est vraiment visible que pour un peuple qui a conscience de ses ténèbres, de ses égarements, de son besoin d'être sauvé.

Ainsi sommes-nous. Ainsi va l'Église en ce début de millénaire marqué par tant de mises en question ! Même les élections présidentielles qui s'annoncent ne paraissent pas soulever de grands enthousiasmes. La pandémie est loin d'être terminée. Les quêtes spirituelles de nos contemporains se dispersent dans des démarches bien intentionnées mais le plus souvent centrifuges et parfois périlleuses. Les migrations actuelles sont présentées presque toujours sous l'angle de la crise et de la peur de l'autre. Le sentiment social d'abandon et d'injustice face à des enjeux globaux peu convaincants ne s'atténue en rien. Le drame écologique paraît presque sans issue. Etc. Etc. Dans l'image biblique du « Peuple qui marchait dans les ténèbres », nous pouvons nous reconnaître aisément ! Mais dans cette conscience de nos ténèbres, de nos peurs et de nos impuissances, il y a aussi la chance de trouver une humilité plus profonde et une plus authentique disponibilité à Dieu et à notre Sauveur Jésus-Christ.

L'Église ne connaît pas de meilleur chemin pour ouvrir son cœur à Dieu que celui de l'humilité. C'est le chemin

même du Verbe divin dans l'Incarnation. Il s'inscrit dans une période de recensement, à savoir un temps où des dirigeants voudraient maîtriser davantage en les chiffrant les évolutions de la population. Ce temps de la nativité du Christ, si nous le regardons sous cet angle, se situe entre un recensement et un massacre d'enfants innocents. C'est bien l'image d'une monstrueuse volonté de contrôle et de maîtrise. Un volontarisme qui échoue, d'ailleurs, puisque Jésus avec Joseph et Marie passera entre les lames des sicaires pour se réfugier en Égypte. Il revivait ainsi l'Exode du Peuple dont il est malgré tout également le descendant béni et espéré. Reconnaissons ici également l'archétype des échecs de nos prétentions modernes à tout chiffrer, à tout calculer pour tout contrôler, reconnaissons nos massacres d'embryons si analogues à celui des innocents du règne d'Hérode, reconnaissons notre culture en crise d'identité qui a perdu le sens du bien commun. Or, c'est parmi des contemporains qui s'opposent à lui que naît humblement le Fils de Dieu Sauveur. Aujourd'hui encore il se rend présent pour nous. Il nous apporte sa lumière et ses germes de justice et de paix.

Que cette espérance indestructible nous apporte la vraie joie, la joie de Noël, la joie d'une lumière qui ne finira pas. Cette lumière est pour ceux qui ont un cœur de pauvre, pour les humbles. Que ce Noël devant le mystère de l'humilité du Dieu tout-puissant nous obtienne la grâce de vivre nous aussi dans l'humilité. L'humilité est la conscience profonde de ce que nous sommes, avec nos talents mais aussi nos périlleuses limites, avec nos péchés à combattre, avec nos incapacités si pénibles à assumer. Mais aussi avec notre fraternité humaine qui ne demande qu'à s'entre-aider dès lors que personne ne se croit ni tout-puissant ni irrésistible.

Joyeux Noël à tous !

Mgr Laurent CAMIADE
Evêque du diocèse de Cahors

Sommaire

Editorial de Mgr Laurent Camiade	2
Visite pastorale au Groupement Paroissial de Cahors	3
L'Église des Récollets à Saint-Céré	4
Aquéro, rassemblement à Lourdes des 4 ^{èmes} et 3 ^{èmes}	5
Journée Mondiale des Pauvres 2021	6
Du rapport de la CIASE à l'indemnisation des victimes	7
Synodalité !	8
Merci de faire grandir l'Église !	9
Nouvelle traduction du Missel	10
Agenda de l'évêque	11
Nominations	11
L'Église en France / Nomination	11
Dans votre agenda	12

Église du Lot

Revue religieuse catholique
du diocèse de Cahors

N° 16 / Décembre 2021

Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916

Dépôt légal : Décembre 2021

Directeur de la publication : Mgr Laurent Camiade

Rédaction, création graphique, conception :

David Griaux / Tél. 05 65 35 97 07

Association diocésaine de cahors

134, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors

www.cahors.catholique.fr

Imprimeur : Boissor Imprimerie / 46140 Luzech

Couverture : statue de Saint Joseph à la Maison des Œuvres
(photographie : Michel Lhommelet)

Crédit photos : David Griaux, Père Mathias Leclair, Michel Lhommelet, Marie-Madeleine Rey, Marius Lancelin, C.E.F.



DIOCÈSE
de CAHORS

Visite Pastorale dans le **Groupement Paroissial de Cahors**

Du 18 au 24 octobre 2021

Du 18 au 24 octobre, notre Père-Evêque était en visite pastorale sur le secteur de la paroisse Saint Etienne de Cahors, à la rencontre de ses communautés chrétiennes et humaines. Une semaine pendant laquelle le soleil et les belles couleurs de l'automne ont offert un cadre propice aux rencontres en extérieur, aux visites et aux échanges. Etant régulièrement présent pendant l'année sur la ville de Cahors, l'accent a été mis sur les périphéries : Trespoux et Labastide-Marnhac, Mercuès, Espère et Crayssac, Douelle, Pradines et Labéraudie, Saint-Pierre-Lafeuille et Arcambal. Bien sûr, les cadurciens n'ont pas été privés de visite !

Des journées bien remplies à la rencontre de personnes ou de groupes confessionnels ou pas, d'acteurs et de représentants de la société civile et politique, artisan, agriculteur, vigneron ou entrepreneurs, tous ravis d'accueillir Monseigneur Camiade et de pouvoir aborder des sujets d'une grande diversité allant du rapport de la CIASE sur les abus sexuels dans l'Eglise aux énergies renouvelables, en passant par la conversion en bio d'une exploitation agricole de fruits et légumes, le tri et le recyclage des déchets, l'art et l'héritage historique dans la paroisse, la place de l'Eglise dans la vie d'un village. Cette visite pastorale a eu à cœur de mettre l'humain et le social au centre des

préoccupations : la précarité sociale, la fragilité, la santé, la solidarité, les partenariats, car « chacun a du prix aux yeux de Dieu », cette diversité faisant notre richesse. Notre Père-Evêque a d'ailleurs insisté sur le fait de développer dans la paroisse « *l'estime mutuelle entre ceux qui ont des manières différentes de s'engager et d'exprimer leur foi (...) pour que l'Eglise soit vraiment l'Eglise (...) le peuple de Dieu.* »

De nombreux rendez-vous ont eu lieu avec les instances structurelles de la paroisse Saint Etienne, avec les prêtres et les diacres, les conseils économique et pastoral, l'EAP et les équipes relais. Un forum des groupes de la paroisse a réuni une trentaine de groupes proposant tous des activités en lien avec notre foi, cela a permis à ces groupes de se connaître et de se faire connaître, et a montré la grande diversité qui existe et qui offre une possibilité d'engagement et d'action au service de ses frères et sœurs en Christ. Les



**Groupement Paroisse Saint-Etienne
Cahors/Mercuès/Pradines**

Administrateur :
Père Luc Denjean

Communes desservies :

- Arcambal	- Laroque-des-Arcs
- Cahors	- Le Montat
- Flaujac-Poujols	- Trespoux-Rassiels
- Francoules	- Valroufié
- Labastide-Marnhac	- Saint-Pierre-Lafeuille
- Lamagdelaine	

paroissiens ont aussi pu assister à des célébrations dans leur église de village en toute intimité et simplicité, l'inauguration de la statue de Saint Joseph à l'entrée de la Maison des Œuvres, et une belle veillée de prière en la cathédrale.

La visite pastorale s'est achevée par une messe unique dans la cathédrale Saint Etienne où la communauté du secteur paroissial s'est réunie nombreuse, montrant à notre Evêque son attachement et sa joie de l'avoir reçu.

Jeanne Tornel pour l'équipe EAP



Visite de la biscuiterie fine du Montat et rencontre avec Monsieur le maire du Montat



Rencontre avec tous les groupes de la paroisse dans le cloître de la Maison des Œuvres



Bénédiction de la statue de Saint Joseph à la Maison des Œuvres



L'église des Récollets à Saint-Céré : un bijou à redécouvrir

Connaissez-vous cette église qui ouvre sur les quais de la Bave à Saint Céré ? Beaucoup passent sans la voir, or, depuis peu, un échafaudage interroge le curieux. En effet, la façade est en cours de remaniement.

Depuis 2015, cette église a bénéficié d'une restauration – en commençant par la toiture – qui a redonné sa splendeur à l'intérieur de la nef flanquée de chapelles au sud et au chevet plat, à l'est.

Retour sur son histoire : Au début du XVII^e siècle, les pères Récollets (partie réformée des Franciscains) sont appelés à Saint Céré pour combattre le protestantisme. Ils fondent un couvent dont l'église est édifiée de 1636 à 1661 suite à un don de 3000 livres par un notable local. Mais, l'histoire de ce couvent rejoint la grande Histoire : les religieux doivent quitter les lieux en 1793, chassés par la Terreur. Dès 1806, les Pénitents Bleus la rouvrent au culte et elle devient église paroissiale en 1857, dotée d'un clocher dans les années suivantes.

Aujourd'hui, l'église des Récollets bénéficie d'un classement aux Monuments Historiques depuis 1973 et les

paroissiens et les habitants de Saint Céré se sont mobilisés avec les pouvoirs publics pour faire revivre ce joyau de notre patrimoine.

En effet, quand il pénètre dans l'église, le visiteur est époustoufflé : son regard est attiré irrésistiblement par le grand rétable du XVII^e siècle, en bois sculpté et doré, dominé par la statue de la Vierge Marie, très gracieuse, visage aux pommettes rouges, abaissant son regard bienveillant sur le fidèle et l'accueillant de ses bras ouverts.

La porte du tabernacle est sculptée d'une crucifixion; des petites colonnes torsadées séparent des petites statues de saintes et de saints dans des niches. L'ensemble est encadré de deux grandes colonnes torsadées en bois repercé et sculpté de feuilles d'acanthé et de fruits dans le plus pur style baroque.

De part et d'autre, la Vierge reçoit l'Annonce de l'Ange Gabriel : dans deux niches, la Vierge à gauche, mains croisées sur le cœur écoute l'Ange, à droite, accourant vers elle en tunique courte et lui portant le message divin. Végétaux, corbeilles de fruits, draperies, rubans, grecques, médaillons, coquilles

ornent l'antependium (devant d'autel) dans une facture grasse digne des plus grands sculpteurs.

Levant les yeux, le visiteur continue de s'exclamer : le plafond à petits caissons peints (photo ci-dessus) est une merveille ! Tous les décors sont différents déclinés sur le même thème : entrelacement de deux cornes d'abondance, enflammées ou fleuries, aux couleurs chatoyantes. Aucun n'est semblable à l'autre et il y en a des centaines ! Au centre, la colombe du Saint Esprit entourée de huit médaillons : le Christ, la Vierge et six apôtres.

Les vitraux racontent la vie de la Vierge : naissance, présentation au Temple et Assomption.

Les deux chapelles sud présentent deux toiles peintes : St Jérôme rédigeant la Vulgate, le lion à ses pieds ; St Joseph tenant sa baguette fleurie.

Statues, trompe-l'œil, frises, colonnes, autels, chaire, banc d'œuvre, décors peints rappellent l'origine franciscaine de l'édifice et complètent à profusion le riche décor de cette église qui mérite une visite attentive et passionnante !

Marie-Madeleine Rey

Le trésor des Récollets

C'est sans nul doute l'exceptionnel devant d'autel en bois doré richement sculpté qui développe la spiritualité des Pères Récollets. Je voudrais en relever un élément : **Les conformités** franciscaines.

Cet emblème franciscain marque le devant d'autel et atteste de la spiritualité franciscaine des pères Récollets. Elles montrent sur une croix deux bras qui s'entrecroisent ; celui du Christ et celui de saint François stigmatisé. Les deux bras se différencient par le fait que l'un sort d'une bure tandis que l'autre est nu (celui du Christ).

Elles mettent en valeur les ressemblances qui font de la vie de saint

François une imitation de celle du Christ. Elles témoignent que par sa profession religieuse le Frère mineur (franciscain) est définitivement attaché au Christ. « Être attaché au Christ en étant cloué à la Croix avec Lui ».

Au départ, symbole d'une union indéfectible au Christ, cet emblème est devenu le signe de l'exceptionnelle conformité de saint François au Christ par les stigmates. Deux scènes sculptées en bas relief, de chaque côté de l'autel, représentent l'une Saint François vénérant la Croix et l'autre saint François recevant les stigmates qui entend l'appel du Christ à reconstruire son Eglise.



Les conformités, cette marque d'amour et de fidélité au Christ que chaque Père Récollet pouvait faire sienne sont devenues le symbole de toute la famille franciscaine.

On les retrouve sur le reliquaire de la vraie Croix placé au dessus de l'autel.

Père Christian Durand

« AQUERO »

Une réponse aux jeunes en quête de temps forts

Rassemblement à Lourdes des 4^{èmes} et 3^{èmes}
du 27 au 30 avril 2022

Bernadette Soubirous va employer le terme *aquerò* pour désigner l'objet de ses visions. *Aquerò* qui en occitan de Gascogne signifie "cela". En général, il s'agit de quelque chose d'éloigné, comme justement cette vision.

Symbole fort exprimant la simplicité et la candeur de Bernadette, l'intitulé a été soigneusement choisi par le comité inter-diocésain pour désigner le Grand rassemblement de jeunes chrétiens de la province du Sud-Ouest de la France, qui se tiendra à Lourdes du 27 au 30 avril 2022, pour les 4^{èmes}/3^{èmes}.

L'évènement « Aquerò » attend plusieurs centaines de participants ; Une réponse proposée aux jeunes en quête de spiritualité et de temps forts, qui s'appuie sur de solides préparatifs.

Qu'ils soient de Cahors, d'Albi, de Rodez, de Tarbes/Lourdes ou de Montauban, les collégiens attendent, après cette longue période d'hibernation due à la crise sanitaire, ce rassemblement de taille. Le succès de cet évènement provincial ne se dément pas années après années. Ils seront ainsi des centaines cette année à passer dans la cité mariale pour chanter, danser et prier à l'occasion de ce temps fort qui aura lieu du 27 au 30 avril sur le thème : « *Aquero, viens et reçois* ».

Ayant déjà atteint la barre des 1000 participants en 2006, voilà un beau défi relevé grâce à une organisation bien structurée, qui n'a rien à envier à des professionnels. Une équipe inter-diocésaine, composée de prêtres, responsables diocésains pour la pastorale des jeunes et acteurs de terrain, travaillent depuis deux ans à mettre sur pied un programme adapté. Ils sont répartis en plusieurs commissions (liturgie, hébergement, transports, communication, décors...), le tout coordonné par Evelyne Delavergne, déléguée provinciale pour le rassemblement.

Ce succès tient aussi au fait qu'il rassemble des jeunes d'horizons différents. Outre l'effet de groupe et le bouche à oreille entre jeunes, la collaboration grandissante, encouragée par la majorité des évêques de la province, entre les aumôneries publiques et l'enseignement catholique favorise également l'aura d'*Aquerò* dont la première édition remonte à 2006.



La commission met tout en œuvre pour répondre à cet appel du pape François invitant la pastorale des jeunes à acquérir une autre flexibilité pour réunir les jeunes afin de leur offrir un lieu où ils reçoivent non seulement une formation, mais qui leur permette aussi de partager leur vie, de célébrer, de chanter, d'écouter de vrais témoignages et de faire l'expérience de la rencontre communautaire avec le Dieu vivant.

Jeu de piste catéchétique dans la ville de Lourdes, témoignages, soirées de prières ponctuées de temps de louanges, du sacrement de la réconciliation, ainsi que l'animation musicale assurée par l'emblématique

groupe « Be witness », feront l'objet d'un programme haut en couleur, qui permettra aux jeunes de vivre une étape marquante de leur vie chrétienne. Le spectacle « Bernadette de Lourdes » en fera évidemment partie, élément incontournable du séjour. L'organisation de la semaine en « équipes Duo », associant les

groupes venant d'horizons différents, offrira aux participants l'occasion de nouvelles rencontres.

Prions pour que cette initiative chrétienne soit riche d'évènements et de grâces, et apporte un souffle nouveau sur nos Eglises diocésaines !



INSCRIPTIONS

Joséphine Jouasdon
Responsable de la Pastorale
de l'Ensemble Scolaire St Etienne
Chantal Bonnemère
Responsable diocésaine de l'Aumônerie
de l'Enseignement Public (AEP)

L'esprit de rencontre dans le service et l'accueil inconditionnel des personnes pauvres et fragiles dans l'Eglise

Après le 26 septembre, Journée Mondiale des Migrants, nous avons organisé, à la demande de notre Pape François, la 5^{ème} Journée Mondiale des Pauvres, le dimanche 14 novembre. Les conditions sanitaires ne nous ont pas permis de renouveler, comme nous l'avons déjà fait, l'organisation sur le parvis de la cathédrale d'un petit déjeuner partagé entre pauvres et paroissiens. Celui-ci s'est tenu dans les locaux du Secours Catholique à l'Etape. Mais nous avons pu fraternellement célébrer l'eucharistie, avec le Père Jacques Hahusseau, au cours d'une messe où nos frères en difficulté ont pris toute leur place, en particulier dans la lecture des textes du jour. Une messe qui, comme cela nous a été confié à la sortie, a réveillé en nous cette exigence chrétienne d'Amour, de Fraternité et de Charité.

Que nous dit en effet François dans son message* : « ... **le visage de Dieu est celui d'un Père pour les pauvres**. Toute l'œuvre de Jésus affirme que la pauvreté n'est pas le fruit de la fatalité, mais le signe concret de sa présence parmi nous... Nous le reconnaissons dans la vie des pauvres, dans leur souffrance et leur misère, dans les conditions parfois inhumaines dans lesquelles ils sont forcés de vivre... **Les pauvres** de toute condition et de toute latitude **nous évangélisent**, car ils nous permettent de redécouvrir les traits les plus authentiques du visage du Père... Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux... Nous devons donc adhérer avec une conviction totale à l'invitation

du Seigneur : « *Convertissez-vous et croyez en l'Evangile* » (Mc 1,15). Cette *conversion* consiste avant tout à ouvrir notre cœur afin de reconnaître les multiples expressions de pauvreté et à manifester le Royaume de Dieu par un mode de vie cohérent avec la foi que nous professons... Jésus est non seulement du côté des pauvres, mais **partage avec eux** le même sort... Les pauvres ne sont pas des personnes « extérieures » à la communauté, mais des frères et sœurs avec qui partager la souffrance, pour soulager leur malaise et leur marginalisation, pour qu'on leur rende la dignité perdue et qu'on leur assure l'inclusion sociale nécessaire. Par ailleurs, on sait qu'un geste de bienfaisance présuppose un bienfaiteur et quelqu'un qui en bénéficie, tandis que le partage engendre la fraternité. Le premier risque de gratifier celui qui la fait et d'humilier celui qui la reçoit ; la seconde renforce la solidarité et pose les conditions nécessaires pour parvenir à la justice. Bref, les croyants, lorsqu'ils veulent voir Jésus en personne et le toucher de leurs mains, savent vers qui se tourner : les pauvres sont un sacrement du Christ, ils représentent sa personne et nous renvoient à Lui...

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous (Mc 14, 7). C'est une invitation à ne jamais perdre de vue l'occasion qui se présente de faire le bien. En arrière-plan, on peut entrevoir l'ancien commandement biblique : « Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères (...) tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère malheureux, mais tu lui ouvriras tout grand ta main et lui prêteras largement de quoi suffire à ses besoins (...) Tu lui donneras largement, ce n'est pas à contrecœur que tu lui donneras... »



« J'espère que la Journée mondiale des pauvres pourra s'enraciner de plus en plus au cœur de nos Eglises locales et provoquer un mouvement d'évangélisation qui rencontre en premier lieu les pauvres là où ils se trouvent. Nous ne pouvons pas attendre qu'ils frappent à notre porte, il est urgent que nous les atteignons chez eux, dans les hôpitaux et les résidences de soins, dans les rues et les coins sombres où ils se cachent parfois... Faisons nôtres les paroles pressantes de Don Primo Mazzolari : « *Je vous prie de ne pas me demander s'il y a des pauvres, qui ils sont et combien ils sont*, parce que je crains que de telles questions ne représentent une distraction ou un prétexte pour s'éloigner d'une indication précise de la conscience et du cœur. (...) Je ne les ai jamais comptés, les pauvres, car on ne peut pas les compter : les pauvres s'embrassent, ils ne se comptent pas » (Adesso n.7, 15 avril 1949). Les pauvres sont au milieu de nous. Comme ce serait évangélique si nous pouvions dire en toute vérité : nous sommes pauvres, nous aussi, et c'est seulement de cette manière que nous réussissons à les reconnaître réellement et les rendre partie intégrante de notre vie et instrument de salut ».

Chacun peut rejoindre sa « fraternité paroissiale », le Secours Catholique ou tout autre association caritative en fonction de ses talents et de ses disponibilités. Être là tout simplement à l'écoute de son prochain est à la portée de chacun de nous.

Pierre Mas, référent Diaconia

* Extraits de la lettre donnée à Rome, Saint Jean de Latran, le 13 juin 2021.



Du rapport de la CIASE à l'indemnisation des victimes

Le rapport de la CIASE (Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église) a été rendu le 5 octobre 2021. Début novembre, réunis à Lourdes pour l'assemblée plénière des évêques de France, nous avons pris beaucoup de temps autour de ce sujet. La première chose a été de reconnaître une responsabilité collective de l'Église dans la prévalence observée par le rapport. Jamais l'Église n'a encouragé ni systématisé les abus, pourtant, trop souvent, nous voyons que nous n'avons pas bien réagi, pas assez clairement et sans écouter suffisamment les victimes, sans mesurer les dégâts profonds qu'une agression sexuelle ou un viol commis en dévoyant l'autorité spirituelle reçue de l'Église produit dans l'âme des personnes victimes. **Sans être systématique, le phénomène est systémique**, en ce sens que plusieurs causes conjuguées favorisent des comportements destructeurs. Quelques exemples : le pardon automatique sans parole de vérité lâchement préféré à la correction fraternelle, la peur du conflit qui interdit le débat au nom d'une fausse communion dévoyée en totalitarisme, la poursuite d'une vision idéale de la communauté qui aveugle sur toutes tendances inavouables, la peur de mettre des mots sur la sexualité, des relents de dolorisme ou de fatalisme, une vision angélique des clercs ou lorsqu'on instrumentalise des paroles de l'Écriture pour donner de l'autorité à une idéologie particulière. Autant de défauts fréquents dans nos communautés chrétiennes qui peuvent faire système et, finalement, favoriser la répétition d'abus sexuels. Sans que personne ne l'ait réellement voulu, des systèmes d'abus en viennent à permettre à des individus pervers d'exercer leurs pulsions sans aucune difficulté. Ou bien, ces systèmes encouragent des personnalités privées d'enracinement intérieur à activer des déviations qu'en d'autres circonstances ils n'auraient peut-être jamais pu développer. Bref, il faut apprendre à identifier les éléments de ce que le pape François appelle une « culture de l'abus ». Mais, **avant même tous les nécessaires efforts de prévention de nouveaux abus, il est indispensable de prendre la mesure des dégâts et de reconnaître aux victimes leur droit à une réparation**. C'est une question de justice. Nous ne pouvons pas prétendre à la miséri-

corde sans reconnaissance du mal et sans ferme résolution pour le réparer. La vertu de justice consiste en une forte détermination à donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû (Cf. Catéchisme de l'Église Catholique n°1807). C'est à l'intérieur de cette vertu de justice que l'on peut comprendre la décision prise par les évêques d'indemniser les victimes d'abus sexuels dans l'Église qui n'ont pas pu bénéficier d'un règlement judiciaire de leur situation. Beaucoup de victimes, en effet, n'ont eu la possibilité d'être écoutées ou la capacité de parler de ce qui leur est arrivé que très longtemps après les faits. Souvent, alors, les auteurs sont décédés ou les faits sont prescrits. Faute de possibilité judiciaire, la vertu de justice conduit à donner aux victimes ce qui leur est dû à travers une autre voie. C'est la tâche de l'Instance Nationale Indépendante de Reconnaissance et de Réparation (INIRR), confiée à la présidence de Mme Marie Derain de Vaucresson (juriste, cadre du ministère de la justice, ancienne défenseur des enfants adjointe du défenseur des droits).

Beaucoup alors, se demandent comment l'Église qui n'est pas très riche (l'Église dans le Lot en particulier qui n'a plus de matelas financier) **va trouver l'argent pour ces indemnités**. Toutes sortes de chiffres circulent. La vérité est qu'en décidant cette indemnisation, les évêques n'ont aucune idée précise des sommes qu'il faudra dégager. Il y a eu ici une sorte de « quoi qu'il en coûte » qui prend sa source dans la vertu de justice : si nous le devons aux victimes, il faudra trouver l'argent, même si ça nous fait mal et nous prive de certains de nos moyens. Nous avons même voté la résolution d'emprunter pour alimenter le fonds si jamais nous n'avions pas de possibilité immédiate. Car la vente de biens immobiliers, si elle paraît la voie la plus légale pour abonder ce fonds d'indemnisation ne se fait jamais en un jour.

Le denier de l'Église ou les quêtes ne peuvent pas servir à cela car ces dons sont précisément fléchés. L'argent perçu par une association ne lui appartient pas mais doit être géré en fonction des buts de l'Association. Et quand elle ne vit que de dons, comme c'est le cas de l'Église, l'Association est obligée de respecter l'intention de ses donateurs.

L'Église en France, même si la plupart des églises ne lui appartiennent plus depuis la Révolution, reste néanmoins

propriétaire de quelques biens immobiliers parfois inutilisés ou sous-utilisés ou dont l'utilisation pourrait être abandonnée en s'organisant autrement. Dans le Lot, nous essayons de vendre depuis des années certains biens à Gourdon et à Saint-Céré. Il se trouve que ces ventes ont justement des chances de se réaliser en 2022. Cela pourra être une possibilité, même si une part du produit de ces ventes doit servir à rembourser un emprunt dont elles étaient la garantie. **Ce sujet doit être travaillé par le conseil diocésain des affaires économiques et supervisé par notre commissaire aux comptes**. Le rapport de la CIASE recommande de demander aux autorités les dérogations nécessaires pour utiliser si besoin des biens d'Église aux fins d'indemnisation des victimes.

Le diocèse de Cahors a déjà participé, comme tous les diocèses, en proportion du nombre d'habitants, au financement du travail de la CIASE. Une première participation au fonds SELAM (Fonds de Secours Et de Lutte contre les Abus sur Mineurs) de 50 000 € par le diocèse de Cahors est envisagée avant la fin de l'année 2021. **L'Église n'est pas riche, mais elle ne peut pas craindre de s'appauvrir en accomplissant ses devoirs de justice, surtout vis-à-vis de personnes qui ont été si profondément brisées par des membres de l'Église chargés de leur révéler la bonté et la délicatesse infinies de Dieu**.

Après l'indemnisation des victimes, tout ne sera pas réglé. Même pour les victimes, la réparation financière ne réparera pas tout. Et, du reste, nous savons que toutes les victimes ne souhaitent pas être indemnisées. Le recours à des professionnels restera nécessaire pour beaucoup. Certaines victimes sollicitent des moyens d'accompagnement spirituel susceptibles de leur permettre de retrouver une relation à Dieu bienfaisante et un rapport ajusté à son Église. **Il importe plus que tout de faire grandir dans l'Église un climat de respect mutuel, d'écoute, de liberté et d'amitié simple et joyeuse, sous le regard de Dieu**. Du point de vue de la foi, seul le Christ peut réellement guérir et sauver les hommes. Notre participation à l'œuvre du Salut est toujours fragile. Mais elle n'en est pas moins nécessaire pour témoigner en vérité de la tendresse infinie de Dieu qui respecte et fait grandir la dignité de chacune de ses créatures.

+ Laurent Camiade

Synodalité !



Voilà un mot bien étrange, enfin, de ceux dont nous ne nous servons pas tous les jours. Il a pourtant une signification bien claire, littéralement, « *faire chemin ensemble* ».

A y réfléchir un tout petit peu, la réalité recouverte par cette expression ne peut pas manquer de nous intéresser, de nous attirer. Cheminer ensemble sous tend qu'il peut exister un objectif commun vers lequel se diriger.

Si une telle perspective est plutôt bienheureuse, elle laisse poindre aussi quelques difficultés.

En effet, sur un chemin, chacun avance à son pas, avec son originalité, son bagage propre.

Ainsi, progresser ensemble nécessite entraide, volonté de comprendre, patience et générosité pour accepter ce qui peut nous sembler un détour inutile, ou encore un frein à notre liberté.

Quoi qu'il en soit et vu de cette manière, il me semble bien pouvoir dire que tout un chacun porte en lui le désir de « *marcher ensemble* », c'est comme un appel fondamental de notre humanité.

Cependant, le monde dans lequel nous vivons choisit bien plus souvent d'agiter ce qui nous divise, que ce qui nous unit. Il nous incite à durcir notre point de vue, à le considérer en permanence menacé et du même coup, à nous barricader dans des espaces protégés, virtuels ou non, et dans lesquels il n'y a qu'une seule pensée.

C'est le règne de l'individualisme outrancier et de l'identitarisme jamais assez revendiqué.

Même en Eglise, nous sommes marqués par cela, et nous nous laissons ranger dans des tiroirs hermétiques, sensés refléter la manière dont nous vivons notre foi, ce qui nous fragmente, et nous éloigne de la source de l'Évangile, et même parfois de la personne de Jésus.

Afin de nous aider à redécouvrir le goût de la rencontre de l'autre, et pour nous rendre une place sur le chemin commun, le Pape François souhaite engager toute l'Eglise dans une démarche de synodalité, et cela commence ici, à l'échelle de notre diocèse, de notre paroisse.

A chacun, chacune, il est proposé de prendre un temps avec d'autres et d'oser rêver un peu tout haut à l'Eglise que nous espérons, avec tout ce qu'elle est déjà pour nous, mais encore davantage tout ce qu'elle pourrait, devrait être.

Prenez la fiche « synode » au fond de l'église, ou téléchargez-la sur le site du diocèse www.cahors.catholique.fr, et réunissez-vous à quelques-uns, quelques-unes pour partager. N'hésitez pas à élargir l'espace en conviant largement vos connaissances, plus loin que toutes les frontières les plus habituelles de l'Eglise.

Votre parole est attendue, désirée, un pas de plus à oser, tous ensemble, à la suite du Christ.

Père Mathias Leclair, référent diocésain pour le synode 2023



17 octobre 2021 à Terre Rouge : lancement de la démarche synodale mondiale

En octobre 2023 se tiendra à Rome, à l'invitation du pape François, une assemblée synodale autour du thème « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission.* »

Le pape souhaite donc que l'Église s'interroge sur sa capacité à être ouverte à tous, à donner une place à chacun, à inviter toutes celles et ceux qui le souhaitent à prendre part à la mission, dans le respect de leur diversité et la grâce d'un même baptême.

Avant cette assemblée, **la contribution de chaque Église particulière est sollicitée**, afin que puisse être recueillie son expérience synodale, ses réussites dans le « *marcher ensemble* », mais aussi ses attentes, ses désirs, ses manques. **C'est donc à ce travail de consultation que nous vous invitons.**

Pour ce faire, réunissez-vous à deux, trois, quatre, cinq ou dix (pas beaucoup plus pour une meilleure circulation de parole), et partagez autour des questions qui vous sont adressées. Vos réponses peuvent être unanimes ou marquées par une pluralité de sentiments, de ressentis, de questionnements... Rien ne doit se perdre.

Concernant les questions à partager, vous pouvez vous procurer la fiche « synode » dans vos paroisses, ou la télécharger, avec quelques conseils de méthodologies, sur le site du diocèse de Cahors : www.cahors.catholique.fr

Merci de remonter **avant le 15 février 2022** le fruit de votre partage sous la forme d'un compte-rendu que vous n'avez pas besoin de rédiger (Écrivez les choses telles qu'elles ont été dites) que vous transmettez par mail à : synode2023@diocesedecahors.fr



Madame, Monsieur, Chers amis,

L'année 2021 a été placée, à la demande du pape François, sous le patronage de Saint Joseph. Elle a été l'occasion de lui confier nos familles au Mont Saint-Joseph (beau petit sanctuaire proche de Saint-Céré), de lancer depuis Rocamadour des relais de prière autour de Marie, Joseph et Jésus qui passent de famille en famille, et de mettre en valeur et bénir une statue repeinte de Saint-Joseph

à l'entrée de la Maison des Œuvres de Cahors.

Le contexte sanitaire qui reste une préoccupation, la situation économique instable et la découverte de l'ampleur insoupçonnée du phénomène des abus sexuels dans la société, mais aussi particulièrement dans l'Église, nous engageant à témoigner davantage encore de l'espérance qui nous habite, par l'annonce de la foi et par des actes à la hauteur des défis actuels.

Un axe fort de la mission dans notre diocèse est, en ce moment, l'encouragement, le soutien et l'accompagnement des fraternités locales missionnaires, c'est-à-dire des petits groupes de chrétiens présents et actifs dans nos villages ou nos quartiers au plus près de la population dispersée de notre département. Par la prière et le souci des plus isolés ou de l'annonce de la foi, ces fraternités sont appelées à répandre la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu. Elles ont besoin du soutien actif des prêtres, des diacres et d'acteurs de la pastorale bien formés.

Le Denier de l'Église sert exclusivement à rémunérer les permanents de la vie de l'Église, prêtres ou laïcs. Sans eux, la vie du diocèse et tous les projets de l'Église seraient très fragiles, même si nous comptons aussi sur un grand nombre de bénévoles envers qui notre reconnaissance est immense, mais qui ont aussi besoin de formation permanente.

Chaque baptisé est invité à manifester son soutien à l'Église en participant au Denier.

Nos ressources ont été affectées par la crise sanitaire. Notre diocèse ne vit que de dons et si votre offrande peut être régulière, elle nous aidera à faire face aux besoins grandissants de la mission d'annonce de la joie du Christ et de la bonté de Dieu pour nous.

Je suis heureux de compter sur vous et vous assure de ma proximité et de ma prière.

+ Laurent CAMIADE
Évêque de Cahors

Le diocèse en quelques chiffres :

Année	2020	2019	
Total charges	2 803 217 €	3 446 256 €	- 18,66 %
<i>Dont salaires et traitements</i>	<i>984 788 €</i>	<i>1 025 200 €</i>	- 3,94 %
Total produits	2 457 975 €	3 302 030 €	- 25,56 %
<i>Dont denier de l'Eglise</i>	<i>832 300 €</i>	<i>815 150 €</i>	+ 2,10 %
Perte	- 345 242 €	- 144 226 €	

La baisse des charges et des produits est due principalement aux périodes de confinements. Si nos charges ont baissé, cela n'a pas été suffisant pour combler la perte des recettes essentiellement dans les paroisses.

L'année 2021 s'annonce difficile surtout pour le **denier qui est en baisse de 9% à même date par rapport à 2020**. Soyez assuré que nous mettons tout en œuvre pour gérer ces temps compliqués.

Maxime Duquennoy, économiste du diocèse de Cahors

Un cadeau de la tradition de l'Église : la nouvelle traduction du missel

De quoi parle-t-on exactement ? Nous parlons d'un livre liturgique, c'est-à-dire qu'il contient des prières et des textes lus par le prêtre pendant la messe. Il a plusieurs siècles d'existence et est donc un formidable témoin des pratiques liturgiques des chrétiens depuis 2000 ans, en différents endroits de l'Europe et du monde, en fonction des époques. A ce titre, il a porté la foi de l'Église en prière jusqu'à nos jours, fidèlement.

Cependant, le missel – du latin *missalum*, livre de messe – n'était destiné qu'aux prêtres ; il ne contenait que du latin. Mais en 1969, c'est-à-dire à la réforme liturgique de Vatican II, il a été traduit en français et contient un certain nombre de directives et de recommandations à l'adresse des fidèles. Ceux-ci peuvent donc se l'approprier, à leur façon, et selon les souhaits du Concile :

La Mère Église désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui, en vertu de son baptême, est un droit et un devoir pour le peuple chrétien, « race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté » (1 P 2, 9 ; cf. 2, 4-5). (Concile Vatican II, constitution sur la sainte liturgie, 14)

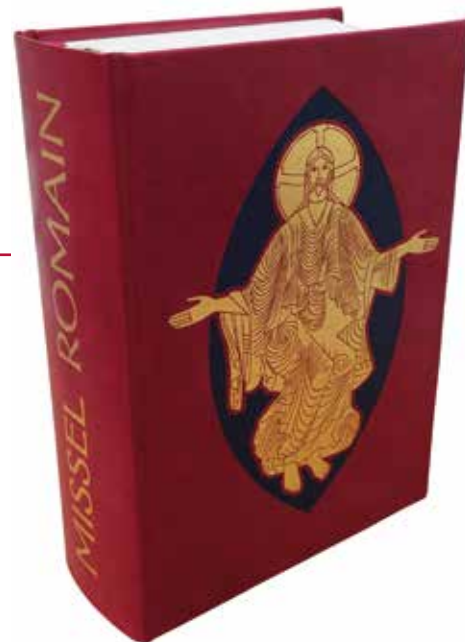
Cette « participation » de tous nécessitait, à l'époque, que le langage employé soit compris par tous. Les évêques et les spécialistes de chaque zone linguistique devaient s'assurer que le peuple puisse à la fois comprendre ce qu'il célèbre et participer à la prière liturgique tout en veillant à la « fidélité » de la traduction. A l'époque, on parlait plutôt « d'adaptation » que de traduction. 50 ans plus tard, il a fallu réajuster ce travail car le français est une langue vivante ! Elle évolue sans cesse. C'est à la fois une

difficulté et une chance. La difficulté est pour les spécialistes et la chance pour les pasteurs. En effet, l'art de célébrer nous apprend que la liturgie n'est pas l'application stricto sensu de textes juridiques mais l'« épiphanie de l'Église en prière » (st Jean Paul II). C'est une communauté avec ses pasteurs qui célèbre son Seigneur, un corps vivant et organisé. Le langage employé doit contribuer à l'unité de la famille de Dieu réunie chaque dimanche. Si le missel permet une stabilité parce qu'il s'agit d'un écrit, la manière de rendre le texte influera sur l'esprit avec lequel tous participeront. On passe ainsi de la lettre à l'esprit de la lettre.

Concrètement, l'assemblée se trouve dorénavant devant 8 changements dans les réponses à donner au prêtre. Par contre, ce dernier a énormément de nouvelles traductions, des ajouts et des retraits dans les oraisons, dans les préfaces, dans les prières eucharistiques, etc.

Regardons maintenant les principales nouveautés :

- ▶ La mention de l'importance du silence pour la réception fructueuse de la Parole de Dieu.
- ▶ La mention, dans le symbole de Nicée-Constantinople, du terme « consubstantiel » remplaçant le « de même nature » : Le terme 'consubstantiel' exprime mieux l'identité de substance entre le Père et le Fils au cœur de la vie trinitaire que le mot 'nature'.
- ▶ Le renouvellement des formules de la préparation des dons et de la prière sur les offrandes afin de mieux manifester que Dieu est à la source de ce que nous lui offrons sous la forme du pain et du vin.
- ▶ La mention « il dit la bénédiction » au moment de l'institution de l'eucharistie (consécration) qui vient rappeler que Dieu est la source de toute bénédiction.



▶ L'invitation au moment de la communion « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau » permet d'exprimer le mystère de l'Alliance avec Dieu.

Pour conclure, laissons la parole à la liturgie au travers du rite de l'anamnèse (après les deux récits de l'institution) :

Prêtre : *Il est grand le mystère de la foi.*

Réponse de l'assemblée :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Père Bertrand Cormier



Les 10 principales nouveautés expliquées par le père Jean-Malo : www.cahors.catholique.fr

« C'est l'occasion de redécouvrir la beauté de l'Eucharistie et de mieux comprendre le sens de certains rites. Dans la célébration de l'Eucharistie, le sacrifice de Jésus sur la croix est rendu présent, et nous devenons le Corps du Christ, l'Église. C'est la source et le sommet de la vie chrétienne. »

DÉCEMBRE 2021

- ▶ **Dimanche 12 décembre** / Ordination diaconale de Samuel Placide dans le diocèse de Fort de France (Martinique)
- ▶ **Mardi 14 décembre** / Commission doctrinale des évêques à Paris
- ▶ **Vendredi 17 décembre** / Conseil épiscopal
- ▶ **Lundi 20 décembre** / Conseil Diocésain des Affaires Économiques
- ▶ **Vendredi 24 décembre** / Veillée de Noël à la cathédrale
- ▶ **Samedi 25 décembre** / Noël à la cathédrale
- ▶ **Mardi 4 décembre** / Rencontre avec le conseil permanent des évêques à Paris

JANVIER 2022

- ▶ **Vendredi 7 janvier** / Conseil épiscopal / 17h Adoration et messe pour les vocations à la cathédrale
- ▶ **Dimanche 9 janvier** / Célébration des 20 ans d'ordination épiscopale de Mgr Le Gall à Toulouse
- ▶ **Lundi 10 janvier** / Assemblée Générale Institut Catholique de Toulouse
- ▶ **Mardi 11 janvier** / Bureau du conseil pastoral diocésain
- ▶ **Mercredi 19 janvier** / Réunions pour l'enseignement catholique du Lot
- ▶ **Vendredi 21 janvier** / Conseil épiscopal / Veillée de prière pour l'unité des chrétiens
- ▶ **Samedi 22 janvier** / Journée provinciale du catéchuménat
- ▶ **Dimanche 23 janvier** / Messe de la Saint-Vincent
- ▶ **Mardi 25 janvier** / Conseil d'Administration de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique Aveyron-Lot
- ▶ **Vendredi 28 janvier** / Soirée d'échanges et de prière sur les abus sexuels dans l'Église, Souillac
- ▶ **Samedi 29 janvier** / Rencontre diocésaine avec les confirmands de 2022
- ▶ **Lundi 31 janvier** / Conseil des doyens

FÉVRIER 2022

- ▶ **Mardi 1^{er} février** / Rencontre provinciale des responsables de la pastorale des jeunes et des vocations, Toulouse
- ▶ **Vendredi 4 février** / Conseil épiscopal / Adoration et messe pour les vocations, cathédrale
- ▶ **Samedi 5 février** / Formation des EAP

- ▶ **Mercredi 9 et jeudi 19 février** / Forum Wahou pour les prêtres (formation sur les relations affectives et sexuelles), à Toulouse
- ▶ **Samedi 12 février** / Conseil pastoral diocésain
- ▶ **Mardi 15 février** / Conseil presbytéral
- ▶ **Vendredi 18 février** / Conseil épiscopal
- ▶ **20-23 février** / Session doctrinale des évêques de France, party-le-Monial

MARS 2022

- ▶ **Mercredi 2 mars** / Mercredi des Cendres
- ▶ **Vendredi 4 mars** / Adoration et messe pour les vocations, cathédrale
- ▶ **Dimanche 6 mars** / Appel décisif des catéchumènes
- ▶ **Lundi 7 mars** / Conseil des doyens
- ▶ **Mardi 8 et mercredi 9 mars** / Rencontre des évêques et vicaires généraux de la Province de Toulouse à Notre-Dame de Livron
- ▶ **Vendredi 11 mars** / Conseil épiscopal
- ▶ **Mardi 15 mars** / Commission doctrinale des évêques à Paris
- ▶ **Dimanche 20 mars** / Journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église
- ▶ **Vendredi 25 mars** / Conseil épiscopal
- ▶ **Mercredi 30 mars** / Réunions pour l'enseignement catholique

AVRIL 2022

- ▶ **Vendredi 1^{er} avril** / Adoration et messe pour les vocations
- ▶ **4-8 avril** / Assemblée plénière des évêques à Lourdes
- ▶ **Dimanche 10 avril (Rameaux)** / Rencontre des jeunes pros du Lot à Figeac
- ▶ **Lundi 11 avril** / Journée du presbytérium et messe chrismale, cathédrale
- ▶ **Judi 21 avril** / Formation des prêtres venus d'ailleurs, IERP, Toulouse
- ▶ **Vendredi 22 avril** / Conseil épiscopal
- ▶ **27-30 avril** / Rassemblement provincial des jeunes à Lourdes, « Aquerò »

L'Église en France / Nomination



Le 15 octobre, le pape François a nommé **Mgr Guillaume Leschallier** de Lisle, évêque auxiliaire de Meaux. Il était jusqu'à présent Vicaire général du diocèse de Meaux. Ordonné évêque le 28 novembre 2021.

L'E.S.A.T.* de BOISSOR vous propose 10 activités différentes

Une palette variée d'activités qui participent à l'épanouissement global de la personne dans sa vie professionnelle, sa vie quotidienne, sociale et relationnelle.

VISITEZ LES ATELIERS DE L'ESAT* DE BOISSOR

Visites gratuites

Possibilité de déjeuner sur place à l'issue de la visite (menus facturés 20 €)

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Domaine de Boissor - 48140 LUZICH
05 65 30 77 00
www.amsb.fr

* Etablissement et Service d'Aide par le Travail

Nominations

Par décision de Monseigneur Laurent CAMIADE, évêque de Cahors par la miséricorde de Dieu et la grâce du siège Apostolique :

- ▶ **Doyennés :**
 - Après les consultations d'usage, les quatre doyens sont renouvelés pour un nouveau mandat de 4 ans, à compter du 2 octobre 2021 :
 - l'abbé **Mathias LECLAIR**, doyen de Cahors
 - l'abbé **Jean-Pierre RIGAL**, doyen du Figeacois
 - l'abbé **Christian DURAND**, doyen de Cère-Dordogne
 - l'abbé **Alexandre BULÉA**, doyen du Causse-Central
- ▶ **Groupelement paroissial de Souillac :**
 - L'abbé **Bernardin GOMEZ**, prêtre *Fidei donum*, du diocèse de Cotonou (Bénin), est nommé vicaire au groupelement paroissial de Souillac.

LIMOGNE EN QUERCY
24 DÉCEMBRE 2021 à 16h et 18h en L'ÉGLISE

SPECTACLE SON ET LUMIÈRE
*Le trésor de petite Marthe,
 une crèche si spéciale*
 SUIVI DE LA MESSÉ DE LA NATIVITÉ

Sur un scénario original du père Franz, interprété par les jeunes de la paroisse.

Le thème du scénario de cette année sera sur la prise de conscience de l'importance de l'inclusion, dans les années 50, grâce à la fabrication de la crèche de Noël avec les autres élèves de la classe, d'une petite fille atteinte de Trisomie 21. Là où on ne voyait avant deux mondes impossibles à relier, Noël a permis de créer un pont entre l'univers des personnes trisomiques et le nôtre.

Autre précision : une vente d'une crèche de Noël à accrocher dans le sapin, fabriquée par les jeunes catéchisés de la paroisse, est faite à leur profit, pour participer aux frais du spectacle de Noël et permettre les futurs projets (messe médiévale à Crégols en février ; messe des enfants enterrés au cimetière d'Esclauzels avec création (et bénédiction!) d'une stèle souvenir, procession à Ste Germaine à Promilhanes, etc.).

16h : 1^{ère} représentation suivie d'une messe « basse »

18h : 2^{ème} représentation suivie de la messe solennelle de Noël.

Dans votre **AGENDA**

Jeudi 16 décembre 2021

CONCERT DE NOËL AU SACRÉ COEUR

Par les enfants du CE2/CM1 et CM2 de l'école Saint Etienne de Cahors.

Vendredi 24 décembre 2021

CRÈCHE VIVANTE

Suivie de la messe de la nuit. Abbatale de Souillac.

Noël

MESSES DE NOËL

Horaires des messes et autres célébrations sur : www.cahors.catholique.fr



Du 18 au 25 janvier 2022

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

- Cahors : au Sacré Cœur le 21 janvier à 18h
 - Gramat : à la Chapelle du Couvent le 22 janvier à 16h

Renseignements : 06 03 27 73 75

12 et 13 février 2022

WEEK-ENDS DE FEU POUR LES 16-25 ANS À ROCAMADOUR

- Contacts : jeunescathos46@gmail.com

2 et 3 avril 2022

WEEK-ENDS DE FEU

POUR LES 16-25 ANS À ROCAMADOUR

- Contacts : jeunescathos46@gmail.com

Lundi 11 avril 2022

MESSE CHRISMALE

Cathédrale de Cahors à 18h

27 au 30 avril 2022

AQUERÒ / RASSEMBLEMENT DES JEUNES 4^{ÈMES} ET 3^{ÈMES} À LOURDES

Contact : aep@diocesedecahors.fr

Tél. 06 74 96 75 49

DU 3 AU 7 MAI 2022

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Contact : M. Jean-Marc Lasfarguettes

jean-marc.lasfarguettes@orange.fr

05 65 22 08 48 / 06 12 85 11 20

SAMEDI 25 JUIN 2022

RENCONTRE DIOCÉSAIN DES JEUNES DE 16 À 35 ANS

Descente en canoë pour tous les jeunes du diocèse.

Contact : jeunescathos46@gmail.com

31 JUILLET AU 14 AOÛT

CAMP SOLIDAIRE ET HUMANITAIRE EN ROUMANIE

Avec l'association Los Pitchons Garrics.

Contacts : 06 81 63 68 49

inscriptions.camp.roumanie@gmail.com

Actualités du diocèse de Cahors : www.cahors.catholique.fr

AU GRAND COUVENT DE GRAMAT

LE NOËL DU GRAND COUVENT

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

MARCHE DE NOËL DES ARTISANS

10h 17h

BUVETTE & ATELIERS DE NOËL

CONCERT DE NOËL avec La Sportelle A 20H30

MENU PROVENCAL Midi et Soir

Sur réservations / Places limitées
05 65 38 73 29

GRAND COUVENT DE GRAMAT : du 15 décembre 2021 au 7 janvier 2022 CRÈCHE PROVENÇALE EN EXPOSITION - Inédit dans le Lot

Un événement exceptionnel en terre Quercynoise, à la Grange du Grand Couvent : une crèche provençale de 20 m² avec près de 500 santons !

Marius Lancelin, le créateur d'origine provençale, sera présent la première semaine de l'installation du 13 au 19 décembre, afin d'expliquer le rôle de chaque santon et les origines de cette tradition.

L'accès à la crèche est gratuit pour tous.



J'AIDE L'ÉGLISE DANS SA MISSION AVEC UN DON. (Déductible* à 75% des impôts jusqu'au 31 décembre 2022)

Oui, je soutiens l'église dans sa mission et verse la somme de € par chèque (à l'ordre de : Association diocésaine de Cahors)

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Code postal : Ville :

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non

Reçu fiscal envoyé par mail : oui non

Adresse mail :

Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre demande.

L'Association diocésaine s'engage à ne pas céder, à des fins commerciales, toute information vous concernant.

En remplissant ce formulaire, vous acceptez que l'Association Diocésaine de Cahors mémorise et utilise vos données personnelles, dans le but de vous informer sur les campagnes de dons oui non

À retourner à : Association diocésaine de Cahors - 134, rue Frédéric Suisse - 46000 Cahors

Vous pouvez également faire un don sur notre site www.cahors.catholique.fr, c'est rapide et sécurisé.

